

Juillet-août 2010

Deux outils novateurs pour le loisir, le sport et le plein air

Les fleurs d'eau d'algues bleu-vert

Réflexion sur le développement durable

Le bilan de la construction en 2009

le bulletin

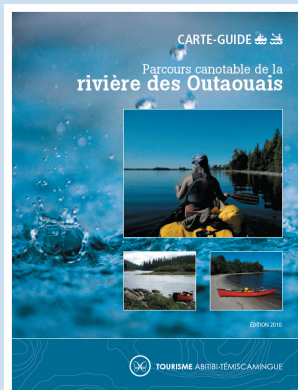
de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

LOISIR ET SPORT / PLEIN AIR

DEUX NOUVEAUTÉS POUR BOUGER

Les amateurs de plein air de la région sont plus outillés que jamais, cet été, pour visiter les nombreux espaces naturels qu'elle a à offrir. Tourisme Abitibi-Témiscamingue vient de publier neuf guides clés en main accompagnant les canoteurs et kayakistes le long des principaux cours d'eau de la région. Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue propose, quant à lui, un inventaire des installations récréatives et sportives de la région. Voyons voir!

Répertoire de l'offre de plein air



Chez Tourisme Abitibi-Témiscamingue, le **Répertoire de l'offre de plein air** propose, outre une recension des randonnées pédestres et pistes cyclables de la région, neuf guides pour les plans d'eau suivants : rivière Kanasuta, Duparquet, Bousquet, Kinojévis, des Outaouais, deux guides pour la rivière Harricana et deux pour le lac Témiscamingue.

Ces guides comprennent chacun :

- Une carte en format PDF disponible pour impression. On peut aussi se procurer une copie imprimée sur du papier hydrofuge au **Coin de la carte** à Rouyn-Noranda.
- Une description du parcours (classification, distance, attraits, obstacles, milieu).
- Le plan de mesures d'urgence et les protocoles de sécurité.

- Un code d'éthique environnemental et de respect de la propriété.
- Les services disponibles sur le parcours (hébergement, location, guidage).
- Une liste du matériel nécessaire à la pratique de l'activité et des conseils pratiques.
- Une galerie de photos du parcours.
- Un forum de discussion propre à chaque parcours sur Internet.
- Le tracé GPS du parcours pour importation (sous peu).
- Une capsule sonore historique à propos des voies navigables (type podcast, à venir).

Le répertoire, qui comportera bientôt d'autres parcours, peut être consulté à : <http://www.tourisme-abitibi-temiscamingue.org/plein-air/repertoire>

Terrain de jeux



Dans **Terrain de jeux**, un logiciel développé dans la région pour répondre au besoin spécifique de Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue, c'est un inventaire des installations récréatives et sportives qui est offert. Il est à la fois destiné au grand public et au monde municipal, qui souhaitait un tel outil de gestion.

Cinq grands types d'infrastructures sont présentés :

- Parcs et espaces verts (aires de jeux avec modules, espaces verts sans modules, planchodrome/skatepark, sentiers).
- Activités estivales extérieures (athlétisme, baseball/softball, basketball, fer-pétanque-croquet, football, golf, piste cyclable, soccer, tennis, tir à l'arc et volleyball).
- Activités hivernales extérieures (aire de glissade, anneau de glace, patinoire, raquette, ski alpin et ski de fond).
- Activités aquatiques (piscine extérieure, piscine intérieure et plage).
- Activités intérieures et bâtiments (arène, curling, gymnase, salle de musculation et salle multifonctionnelle).

Pour chaque infrastructure, une fiche est proposée, comprenant la description des lieux, une carte, des photos et des pièces jointes, lorsque pertinent.

La base de données est interrogeable par activité, par municipalité, par MRC ou encore par le biais d'une carte Google Maps. Pour le moment, on y retrouve 675 installations. Quelque 200 à 300 seront ajoutées sous peu, et l'outil sera constamment mis à jour par les municipalités par la suite. Une deuxième phase permettra de rejoindre de nouveaux intervenants et d'inclure de nouveaux secteurs d'activité.

On peut le consulter à : <http://terraindejeux.ulsat.qc.ca>

Source : Tourisme Abitibi-Témiscamingue et Loisir et sport Abitibi-Témiscamingue.

ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

LES FLEURS D'EAU D'ALGUES BLEU-VERT

Depuis quelques années, on se préoccupe beaucoup de la présence de cyanobactéries dans les lacs du Québec. Tantôt appelées algues vertes, algues bleu-vert, ou fleurs d'eau d'algues bleu-vert, ces organismes se retrouvent, de façon naturelle, dans tous les plans d'eau québécois. C'est à forte concentration que leur présence devient nuisance.

Au Québec, en 2009, sur plus de 220 plans d'eau visités par le ministère de l'Environnement, du Développement durable et des Parcs (MDDEP), 150 étaient touchés par une fleur d'eau d'algues bleu-vert, affichant donc une concentration trop élevée en cyanobactéries. Parmi ceux-ci, 10 se trouvaient en Abitibi-Témiscamingue. C'est dans les Laurentides que l'on retrouvait le plus grand nombre de plans d'eau affectés (35), suivi de Lanaudière (16), l'Estrie (15), la Montérégie et le Bas-Saint-Laurent (12 chacune). L'Abitibi-Témiscamingue se situe donc en milieu de peloton en ce qui concerne cette problématique : la moitié des régions comptent moins de plans d'eau touchés tandis que l'autre moitié en compte davantage.

En 2009, parmi les 10 plans d'eau touchés, la moitié l'étaient pour la première fois. Il s'agit des lacs Hervé, Honorat, Joannès, Laperrière et Preissac. Notons que les lacs Preissac et Témiscamingue sont cités à deux reprises dans le tableau, car la présence d'algues bleu-vert a été notée à deux endroits différents sur chacun de ces plans. En 2008, six plans d'eau avaient été touchés dans la région. Ce nombre était de cinq en 2007 et de trois en 2006.

Restrictions d'usages

La présence d'une fleur d'algues d'eau bleu-vert n'entraîne pas nécessairement la fermeture d'un plan d'eau ou d'un secteur. Pour que ce soit le cas, la quantité d'écume de cyanobactéries ou de cyanotoxines doit être importante. Au Québec, l'été dernier,

L'EAU DES PLAGES

Dans le cadre du programme Environnement-plages du MDDEP, huit plages ont fait l'objet d'une analyse bactériologique en 2009 dans la région. Toutes se sont méritées la cote A, soit une mention « excellente » pour la qualité de leur eau de baignade (dernière cote reçue). Il s'agit des plages : la Bannik, Domaine de la baie Gillies, Kiwanis, Marlon, Camping P. Mercier, Camp Joli-B, Base de plein air du lac Flavrian et Centre de plein air du lac Beauchamp.

PLANS D'EAU TOUCHÉS PAR UNE FLEUR D'EAU D'ALGUE BLEU-VERT EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ENTRE 2007 ET 2009

Lac	Bassin versant	Municipalité	2009	2008	2007
Lac Abitibi	Rivière Abitibi	Clerval	✓	✓	✓
Lac Abitibi	Rivière Abitibi	Gallichan	✓	✓	✓
Lac Abitibi	Rivière Abitibi	Palmarolle	✓	✓	✓
Lac Abitibi	Rivière Abitibi	Roquemaure	✓	✓	✓
Lac Beauchamp	Rivière Harricana	Amos	✓	✓	✓
Lac Beauchamp	Rivière Harricana	Trécesson	✓	✓	✓
Lac D'Alembert	Rivière Abitibi	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Évain	Rivière Barrière	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Hervé (Lac Savard)	Rivière Kinojévis	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Honorat	Rivière à la Loutre	Fugèreville	✓	✓	✓
Lac Joannès	Rivière Kinojévis	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac King of the North	Rivière Barrière	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Laperrière	Rivière des Outaouais	Duhamel-Ouest	✓	✓	✓
Lac Lemoine	Rivière Harricana	Val-d'Or	✓	✓	✓
Lac Opasatica (Lac Long)	Rivière Barrière	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Pelletier	Rivière Kinojévis	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Preissac	Rivière Kinojévis	Preissac	✓	✓	✓
Lac Preissac	Rivière Kinojévis	Rouyn-Noranda	✓	✓	✓
Lac Témiscamingue	Rivière des Outaouais	Duhamel-Ouest	✓	✓	✓
Lac Témiscamingue	Rivière des Outaouais	Ville-Marie	✓	✓	✓

Nombre de plans d'eau touchés différents dans la région ¹ 10 6 5
 Nombre total de plans d'eau touchés (toutes les régions)¹ 150 138 156

1. Un même plan d'eau peut être présent dans plus d'une région mais n'est comptabilisé qu'une seule fois. Plan d'eau touché par une fleur d'eau d'algues bleu-vert (résultat ≥ à 20 000 cellules/ml à au moins un endroit).

bien que 150 plans d'eau aient été touchés, seules sept restrictions d'usage ont été émises par le Ministère. L'une d'entre elles s'appliquait au secteur baie des Pères du lac Témiscamingue.

Rappelons que les conditions favorables à la croissance excessive des cyanobactéries sont multiples. La présence d'une trop grande quantité de phosphore est incontestablement la plus importante, car elle stimule leur croissance. Toutefois, les plans d'eau ne sont pas tous touchés de manière semblable : au Québec, on estime à 30 ou 40 le nombre de lacs affectés par des problèmes majeurs de cyanobactéries². Ces derniers sont presque entièrement verts pendant plusieurs semaines consécutives, et non épisodiquement, comme la plupart. Notons enfin que la présence de cyanobactéries découle d'un problème plus large : l'eutrophisation de plusieurs lacs et cours d'eau québécois, c'est-à-dire leur enrichissement en éléments nutritifs tels l'azote ou le phosphore.

2. Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique, UQTR. Note : Un plan d'eau est touché lorsque la densité est supérieure ou égale à 20 000 cellules par millilitre. Sources : Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP), *Les fleurs d'eau d'algues bleu-vert en 2009. Une responsabilité collective*, 2010. Site Internet du MDDEP.

SAISIR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable est abordé sur toutes les tribunes, tantôt encensé, tantôt questionné. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) s'est vu confier l'imposant mandat de recueillir, produire et diffuser des informations statistiques en vue de circonscrire et mesurer l'évolution de ce concept en vogue. Voyons le modèle proposé.

Le développement durable

La définition la plus communément admise est la suivante : *le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Il s'appuie sur une vision à long terme qui prend en compte le caractère indissociable des dimensions environnementale, sociale et économique des activités de développement.*

Cette définition a le mérite d'être plutôt simple à première vue, mais constitue un défi pour la mesure. L'ISQ, en collaboration avec le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, propose le modèle général suivant, regroupé selon cinq grands capitaux. Les indicateurs proposés sont tantôt disponibles pour toutes les régions, tantôt uniquement pour le Québec.

Les cinq grands capitaux qui composent le développement durable¹

Le capital humain

Le capital humain correspond aux connaissances, aux habiletés, aux compétences et aux attributs des individus qui facilitent la création du bien-être personnel, social et économique, donc à une main-d'oeuvre éduquée et en santé. Il s'agit donc de l'ensemble des conditions caractérisant les individus d'une société et qui déterminent, en partie, sa capacité à produire. L'amélioration du capital humain constitue l'objectif principal de la démarche de développement durable et une condition essentielle pour sa poursuite, notamment par la croissance des capacités d'innovation et d'engagement des personnes. Les indicateurs suivants sont mesurés :

- Taux d'activité
- Qualité de l'emploi
- Espérance de vie en bonne santé (sans incapacité)
- Distribution du plus haut niveau de diplomation

Le capital social

Le capital social correspond aux réseaux, aux normes et aux valeurs partagées garantissant la cohésion sociale et la maintenance des systèmes culturels ainsi qu'aux apprentissages qui facilitent la coopération à l'intérieur des groupes et entre ceux-ci. L'expression « capital social » est utilisée par analogie avec d'autres formes de capital économique. Elle renvoie directement au concept de « cohésion sociale ». Le capital social réfère aussi, au sens institutionnel, à l'organisation de la société civile (associations, organisations non gouvernementales (ONG)), en dehors des institutions étatiques proprement dites. Il permet d'entreprendre collectivement des actions dans un souci d'équité intra et intergénérationnelle ainsi que d'éthique et de solidarité sociale qui caractérisent une démarche de développement durable.

- Personnes ayant un niveau élevé de soutien social
- Temps consacré aux activités organisationnelles
- Répartition du revenu
- Revenu familial excédentaire
- Part des secteurs de la culture et des communications dans l'économie

Le capital produit

Le capital produit correspond aux éléments d'actifs utilisés dans les processus de production et qui ont une durée de vie supérieure à un an. Certains sont tangibles (machinerie, bâtiments, infrastructures...) et d'autres sont intangibles (logiciels, oeuvres artistiques, RD...). Il inclut également les inventaires et les objets de valeur (bijoux, antiquités...). La satisfaction des besoins des générations actuelles et futures étant inhérente au concept et à la démarche de développement durable, le capital produit est nécessaire en tant que capacité matérielle à y répondre en matière de production de biens et de services.

- Stock net de capital fixe
- Valeur foncière du parc immobilier

Le capital financier

Le capital financier correspond à la monnaie et aux divers dépôts bancaires, aux actions et obligations, produits dérivés, comptes à recevoir, fonds de pension et réserves pour les assurances. Dans une démarche de développement durable, le capital financier est incontournable pour les moyens de production de biens et de services qu'il permet de mettre en oeuvre au profit du progrès social et du respect de l'environnement.

- Avoirs nets des ménages
- Actifs financiers du gouvernement

Le capital naturel

Le capital naturel correspond aux ressources renouvelables et non renouvelables, au sol et aux écosystèmes. Les ressources naturelles telles que les minéraux, plantes, animaux, air, eau ou pétrole présentes dans la biosphère terrestre, de même que les écosystèmes, sont vues comme un moyen de production d'oxygène, de filtration de l'eau, de prévention de l'érosion ou comme fournisseur d'autres services naturels ou pour les écosystèmes. Le capital naturel est alors équivalent à un stock capable de délivrer un flux de biens et de services dans le temps.

- Superficie du territoire en aires protégées
- Superficie du territoire zoné agricole
- État des écosystèmes forestiers
- Qualité de l'eau à l'embouchure des principaux bassins versants méridionaux
- Pourcentage annuel de jours sans smog
- Indice annuel de la qualité de l'air
- Tendance des températures moyennes annuelles

Notons aussi que l'ISQ a produit un recueil d'indicateurs dans le cadre de la stratégie gouvernementale de développement durable. Celui-ci se décline en 28 objectifs contenant chacun entre un et six indicateurs : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/dev_durable/pdf/2-indicateurs_fusionnes.pdf

¹ Définitions proposées par l'ISQ.
Source : Institut de la statistique du Québec.

CONSTRUCTION

ENCORE UNE BELLE ANNÉE!

C'était la revanche des régions ressources en 2009 sur les chantiers de construction! Bien que la taille de l'industrie régionale demeure relativement petite en regard de celle des grands centres, elle a affiché une belle croissance entre 2008 et 2009. Regard sur les principaux indicateurs qui témoignent de ce dynamisme.

- En 2009, toutes les régions du Québec ont vu leur nombre de mises en chantier de constructions résidentielles diminuer, sauf l'Abitibi-Témiscamingue, qui les a vu croître de 4,0 % (-9,4 % dans l'ensemble du Québec), avec 278 constructions.
- Le nombre de salariés de l'industrie de la construction domiciliés en Abitibi-Témiscamingue est passé de 3 123 en 2008 à 3 409 en 2009, représentant une croissance de 9,2 % (0,1 % au Québec). Il s'agit de la plus forte hausse après celle de la Baie-James (16,0 %).
- À 2 575 000 heures, le nombre d'heures travaillées sur les chantiers de construction de la région a aussi connu une croissance entre 2008 et 2009, celle-ci de l'ordre de 13,1 %. La région détient ici la troisième plus forte hausse, derrière la Côte-Nord et la Baie-James.
- Les salaires versés aux travailleurs domiciliés en Abitibi-Témiscamingue sont passés de 85 M\$ en 2008 à 92 M\$ en 2009, signifiant une hausse de 8,8 % (1,2 % au Québec). Il s'agit ici d'une quatrième position pour la région quant à cette hausse.
- La variation des heures travaillées sur les différents types de chantiers de la région entre 2008 et 2009 se répartit ainsi :

• Secteur non-résidentiel :	+13,6 %
Institutionnel et commercial :	+10,6 %
Industriel :	- 10,3 %
Génie civil et voirie :	+48,6 %
• Secteur résidentiel :	+9,0 %
- Tant en terme de nombre de salariés domiciliés dans la région, d'heures travaillées, que de salaires versés aux travailleurs, l'Abitibi-Témiscamingue affiche ses plus belles performances de la décennie. En comparaison, en 2000, le nombre de salariés était de 2 147 (3 409 en 2009), les heures travaillées étaient de 1 252 000 (2 575 000 en 2009) et les salaires versés étaient de 39,2 M\$ (92,2 M\$).
- Les projets importants s'étant déroulés en 2009 sont les suivants : celui de la Corporation minière Osisko à Malartic est évidemment en tête (1 G\$), Mine Iamgold (316 M\$), Relocalisation d'un quartier résidentiel-Osisko (105 M\$), Pont de la rivière Allard (18 M\$), Rénovation du Palais de justice-SIQ (17 M\$), CHSLD « La Villa Saint-Martin » (17 M\$), Restauration des sites contaminés-mine Aldermac (16,5 M\$), Agrandissement et rénovation de l'hôpital psychiatrique de Malartic (16 M\$) et Reconstruction d'une école primaire-Osisko (15,5 M\$).

Source : Commission de la construction du Québec (CCQ). *Statistiques historiques 2009*.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin
en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 400 abonnés

SORTI DES PRESSES

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *Insectes, maladies et feux dans les forêts québécoises en 2009*, 2010.

Institut canadien d'information sur la santé, *Indicateurs de santé 2010*, 2010.

Ministère des Transports du Québec, *Répertoire statistique du transport adapté 2008*, 2010.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, *Les fleurs d'eau d'algues bleu-vert en 2009 - Bilan final des plan d'eau touchés en 2009*, 2010.

Bureau du forestier en chef, *Bilan d'aménagement forestier durable au Québec 2000-2008*, 2010.

Institut de la statistique du Québec, *Annuaire québécois des statistiques du travail, Portrait des principaux indicateurs du marché du travail, 2001-2009*, 2010.

Emploi-Québec, *Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, Perspectives professionnelles 2009-2013*, 2010.

Annette Gauthier, *Abitibi-Témiscamingue, «Notre région d'être», Brèves d'histoire par localité 1970-2009*, Société du Patrimoine d'Abitibi-Témiscamingue, 2009.

La Financière agricole, *Valeur des terres agricoles dans les régions du Québec, édition 2010*.

Institut national de santé publique, *Enquête sur la couverture vaccinale des enfants de 1 an et 2 ans au Québec en 2008*, 2009. Et : La consommation d'alcool et la santé publique au Québec, 2010.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, *Profil sectoriel de l'industrie horticole au Québec, édition 2009*.

David Lessard, Martine Veillette et Andréanne Aubert, *Persévérance en Abitibi-Témiscamingue: la perspective des jeunes 18-24 ans*, UQAT, 2010.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca